

À Noyon, Agesys avait généralisé le télétravail huit jours avant le confinement

Cette entreprise de 68 salariés a généralisé le télétravail dès la fermeture des écoles et collèges de l'Oise. Elle favorise depuis 2013 l'autonomie de ses collaborateurs.

Mis en ligne le 26/03/2020 à 09:32

Par Stephane Lebarber



Agesys, spécialisée dans le service informatique, privilégie depuis 2013 le travail à distance.

M *a façon de travailler est quasi identique à celle d'avant ».*

Les mesures anti-coronavirus n'ont pas vraiment changé le quotidien de Christophe Augendre : ce cadre d'Agessys était déjà un habitué du télétravail. Et pourtant, il habite à Noyon, à exactement... trois kilomètres du siège de [cette entreprise de service informatique](#) de 68 salariés, au campus Inovia. Son choix est l'exemple même de l'organisation qui s'est répandue dans les équipes dès 2013, un an après leur arrivée route de Guiscard : *« On s'y était préparé durant 18 mois, puis le travail à distance s'est généralisé. Les collaborateurs peuvent intervenir depuis leur domicile, chez des proches ou, pourquoi pas, à partir d'un pays étranger, confie Christophe Thuillier, le fondateur d'Agessys. Seuls deux points de rendez-vous dans les locaux sont maintenus, le lundi et le jeudi ».*

« On a pris conscience de la gravité des choses »

Si bien que l'entreprise a pris la décision de fermer son siège huit jours avant l'instauration du confinement, dès la fermeture des écoles et collèges de l'Oise, le 9 mars. *« C'était vraiment par anticipation, car on a pris conscience de la gravité des choses, poursuit le responsable. Nos outils informatiques étaient prêts ».* Les salariés avaient en effet l'habitude de se servir des tablettes, ordinateurs portables et autres scanners fournis par leur employeur.

Il a toutefois fallu innover pour les membres d'[Agessys](#) jusque-là amenés à se déplacer sur les sites des entreprises clientes, près des lignes de production : lunettes à réalité augmentée (qui permettent de visualiser des informations) et robots de téléprésence (capables de copier les mouvements à distance) sont entrés en action, afin de guider les interlocuteurs. *« Nous avons développé ces usages depuis deux à trois semaines. Cela concerne une petite dizaine de collaborateurs, indique Christophe Thuillier. Ces systèmes, en fait, on les a mis en application avant l'heure ».*

« On communique beaucoup en audio ou visioconférences »

Christophe Augendre, manager opérationnel, qui ne quitte plus depuis début mars le bureau installé à son domicile, n'est pas inquiet pour la suite : *« 50 % de mon travail, je le faisais déjà à distance. Avec mon équipe, on communique beaucoup en audio ou visioconférences, tout comme avec les clients pour la gestion de projets, témoigne-t-il. Ce sont juste les visites sur le terrain, lors des contacts avant-vente, qui n'ont plus lieu ».*

L'une de ses collègues, Tania Richet, une assistante commerciale demeurant à 40 minutes de route de Noyon, compte bien reprendre ses habitudes dès la fin de la crise du covid-19 : *« Moi, le télétravail, c'est en général deux jours par semaine. On est moins dérangé ».*

Des pauses-café virtuelles, matin et après-midi

Confinement ou non, la convivialité n'a pas disparu chez Agesys : pour la pause-café, une salle de conférences virtuelle, via le réseau interne, est ouverte deux fois par jour, à 10 h 30 et 15 h 30. Chacun derrière leur écran, les collègues parlent de tout et de rien. « Mercredi matin, ça a duré une bonne trentaine de minutes, sourit Tania Richet, assistante commerciale. Je trouve ça super d'échanger entre nous, après s'être connecté ».